

## **RENDEZ-VOUS AVEC LES DOCTORANTS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, 2e édition – Résumés des communications**

**Charlotte-Isabelle Le Ridée, « Le libertinage de mœurs dans la société normande du XVIIIe siècle : femmes adultères, filles de mauvaise vie et mésalliances. »** (HisTeMé, Histoire moderne, Université de Caen Normandie)

« Inconduite et egarmens », « mariage deshonorant », « vie très libertine » : ces extraits des archives du Calvados font ressurgir le jugement porté par la société normande du XVIII<sup>e</sup> siècle face aux comportements moraux et déviants de certaines femmes. Ces dernières font parfois l'objet de demandes de lettres de cachet afin de soustraire aux yeux de tous leurs dérèglements moraux dans divers lieux d'enfermements éparpillés dans la Généralité de Caen. Mais que font ces femmes qui causent tant de bruit public ? Qui les dénonce et exige leur réclusion ?

**Vasiliki Sakellariou, « La Rue Sans Joie : Du roman au film. Représentation d'une société en détresse. »** (ERLIS, Études Germaniques, Université de Caen Normandie)

Publié en feuilleton en 1923, ce roman policier d'Hugo Bettauer (1872-1925), porté au cinéma en 1925 par Georg Wilhelm Pabst (1885-1967), figure majeure de l'expressionnisme allemand, tente de mettre en lumière les conditions de vie déplorables d'une population anéantie par les conséquences socio-économiques de la Grande Guerre. Soumise aux mécanismes de la censure, son adaptation cinématographique permet de s'interroger sur les visions divergentes de la société viennoise des deux créateurs, à travers le prisme de la littérature et du cinéma.

**Dominique Mantelli, « Du radeau de Huckleberry Finn au canoé d'Eddy L. Harris : la traduction du Mississippi et le Mississippi en traduction. »** (ERLIS, Littérature américaine, Université de Rouen Normandie)

L'écriture d'Eddy L. Harris, auteur de six récits empreints de voyage, révèle et traduit une pensée d'exception par rapport au canon littéraire étatsunien, où les lieux de l'histoire américaine, ici le bassin du Mississippi, sont réinvestis et interrogés. *Mississippi Solo* (1988), le premier récit publié par l'écrivain Noir-Américain est le seul à ne pas placer au centre du récit la problématique raciale, même si en creux elle est présente. Grâce à un travail d'écriture qui laisse entrevoir la prédominance de la parataxe, l'écrivain parvient à effacer les préjugés en se mettant en scène comme protagoniste et narrateur. Comment traduire cet effacement ?

**Maxime Mauduy, « Dire une chose et en faire une autre : L'hypocrisie induite au service de la prévention des discriminations entre élèves »** (LPCN, Psychologie sociale, Université de Caen Normandie)

La discrimination entre élèves prend la forme de mises à l'écart, d'insultes, de brimades ou de violences physiques ou morales s'apparentant au harcèlement. Elle engendre de lourdes conséquences comme, par exemple, une faible estime de soi, des troubles du sommeil, l'isolement ou des formes de décrochage scolaire. Comment pouvons-nous prévenir ces relations néfastes entre les élèves ? Une méthode novatrice, émanant de la recherche en psychologie sociale, propose de prévenir la discrimination en se remémorant nos actes discriminatoires passés. Pourtant, même si les élèves n'approuvent pas cette pratique, deux tiers des élèves ont déjà réalisé de tels actes vis-à-vis d'autres élèves. C'est ce décalage entre convictions et comportements, à la base de la méthode « d'hypocrisie induite », qui sera présenté et illustré à partir des premiers résultats obtenus.

**Pauline Rasset, « Voir et accepter la défiguration faciale : où l'on apprend que « le méchant » n'est pas celui que l'on croyait. »** (LPCN, Psychologie sociale, Université de Caen Normandie)

Récemment, des campagnes, telles que #IAmNotYourVillain lancée par l'association Changing Faces, se sont donné pour objectif de lutter contre les discriminations subies par les personnes présentant une apparence inhabituelle. Afin de comprendre pourquoi elles sont évitées, dévisagées, voire insultées, nous questionnerons la reconnaissance de leur statut d'humain dans la société et exposerons les méthodes mises en œuvre pour vérifier cette hypothèse de déshumanisation. Comprendre les déterminants des difficultés sociales des personnes présentant une défiguration faciale est primordial pour envisager des pistes de prévention.

**Léa Castanon, « Une doctorante à l'hôpital »** (DySoLab, Sociologie, Université de Rouen Normandie)

Les évolutions récentes du monde de la santé doivent inciter ses acteurs à se tourner de plus en plus vers les sciences humaines et sociales afin d'interroger la place des patients comme celle des soignants. Sur ce type de terrain, quelle place occupe le chercheur alors qu'il n'appartient pas au personnel ? Dans sa démarche d'enquête ethnographique, il est susceptible d'apparaître comme un « corps étranger » au sein d'un service de soins structuré. Cette communication donne un aperçu du quotidien à l'hôpital d'une doctorante en sociologie et anthropologie de la santé. Elle présente les outils de recueil de données, les difficultés et les aléas rencontrés sur le terrain, ou encore les relations entretenues avec les intervenants de ce milieu.

**Maxime David, « Influence des médias sociaux sur les comportements alimentaires des jeunes adultes »** (NIMEC, Gestion, Université Le Havre Normandie)

L'exposition de son mode de vie est une pratique très répandue sur les médias sociaux. Par exemple, des Youtubeuses publient des vidéos « routine » dans lesquelles elles présentent leur vie quotidienne à leur communauté. Cette mise en scène de l'intimité, est un moyen pour les spectateurs de trouver des conseils, notamment sur la nutrition. Ces contenus ont-ils une influence au quotidien sur les pratiques alimentaires des jeunes adultes ?

**Khawla Jellouli, « La consommation des insectes : quel avenir en France ? »** (NIMEC, Gestion, Université de Caen Normandie)

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), la population mondiale continue de croître et ses besoins en ressources alimentaires augmentent à un rythme accéléré. Elle prévoit un risque d'insécurité alimentaire d'ici 2050. Pour pallier ce risque, elle préconise la consommation des insectes comme alternative alimentaire durable. Cette pratique déjà courante chez 2.5 milliards de personnes dans le monde suscite des attitudes différentes en occident. Dans nos recherches, nous étudions l'acceptabilité des insectes comestibles en France, les aspects sociaux et culturels, les avantages et les freins de leur consommation.